

A VENDRE A REDUCTION
Vitrines de
murs et de
comptoirs.
Tél :
260-261.
Godin
126 Des
Forges.

Le Nouvelliste

Voulez-vous gagner un cadeau
sans qu'il vous en coûte ?
JOIGNEZ NOTRE CLUB DE NOEL
"L'Art Chez Soi"
1374, RUE HART TEL. 938

TREIZIEME ANNEE.—No. 235 TROIS-RIVIERES, MERCREDI 9 AOUT 1933 2 SOUS LE NUMERO

Un voleur qui tentait de s'enfuir est abattu d'une balle à Batiscan

Lord MacMillan déclare que notre pays peut être fier de son organisation bancaire

Les craintes actuelles de la France

New-York, 9 (P.C.)—Le Dr Lionel D. Edie, professeur de finances à l'Université de Chicago, qui revient d'un voyage en Europe dit que la France craint deux choses : une nouvelle guerre avec l'Allemagne et que le franc perde de sa stabilité.

Cependant à cause du Pacte des quatre nations le Dr Edie ajoute que la France ne redoutait pas que la crise éclate avant 1935.

Les Français craignent que la chute de l'étalon-or sur le continent ne provoque une commotion sociale dans toute l'Europe et les conséquences possibles les effrayent.

Codes pour l'industrie canadienne

Des associations commerciales canadiennes surveilleront la restauration nationale aux Etats-Unis.

Montréal, 9 (P.C.)—Des associations commerciales canadiennes, comprenant la Chambre de Commerce Canadienne, l'Association des Manufacturiers Canadiens, et le Board of Trade de Montréal, ont pris une initiative, hier, en vue de surveiller les résultats directs et indirects de la loi sur le recouvrement national aux Etats-Unis, sur trois fronts, comme suit :

1.—A Washington, où le gouvernement prépare, avec la coopération de l'industrie et du travail, des codes ayant pour but de stabiliser l'industrie en améliorant les salaires et en réduisant les heures de travail.

2.—A Ottawa, où, au retour du premier ministre R.-B. Bennett, on s'attend à ce que les activités officielles indiquent quelle attitude le gouvernement canadien adoptera à l'égard de l'application d'une législation canadienne semblable au National Recovery Act des Etats-Unis.

3. Après de l'industrie canadienne de la confection, dont mille membres ont été invités par le National Association of Garment Manufacturers à appuyer son plan de promouvoir une loi de relèvement national canadien et à préparer un code pour cette industrie, qui serait ratifié par le parlement canadien.

Nouveau record établi par une française

Paris, 9.—L'Aéro Club français a accepté, hier, le nouveau record d'altitude pour avions légers établi par Mlle Hélène Boucher. Le chiffre officiel lui concède une altitude de 19,364 pieds. L'ancien record, établi par Mae Halpin, une Américaine, était de 18,997 pieds.

En l'honneur de Pierre Lemoyne d'Iberville

Ottawa, 9 (P.C.)—Oscar L. Rouleau, député libéral de Bellechasse, représentera Les Fils Natifs du Canada à la cérémonie qui aura lieu à la cathédrale de Havane, Cuba, quand une plaque de bronze y sera dévoilée pour commémorer le souvenir de Pierre Lemoyne d'Iberville. Le fameux explorateur canadien-français était au sommet de sa carrière quand il mourut à Cuba.

Tragédie de l'onde

New-York, 9.—Une vague énorme, en s'abattant sur un banc de sable où une centaine d'orphelins du Jueda Orphan Home, de Brooklyn, étaient allés à la mer, a entraîné L. I. emporté à la mer une dizaine d'enfants, dont un se noya. Les autres furent sauvés par des gardes, mais il se peut que cinq autres soient disparus.

La première séance de la commission tenue hier.

Il ajouta que la nomination de cette commission n'affectait aucunement les banques.

Ottawa, 9 (P.C.)—La commission bancaire a tenu sa première séance officielle, hier, dans l'une des salles de comité du parlement et elle est maintenant prête à entreprendre une tournée de six semaines environ à travers le Canada. Elle soumettra ensuite au gouvernement un rapport sur lequel sera basée la 6e révision décente de la loi des banques canadiennes.

Prenant la parole à cette séance Lord MacMillan président déclara que la commission procéderait à une révision complète du système financier du Canada, mais il ajouta que d'après lui le Canada avait raison d'être fier du record de ses banques et que la nomination de la présente commission n'affectait aucunement celles-ci.

La séance fut ouverte par l'honorable E. N. Rhodes, ministre des Finances qui souhaita la bienvenue aux membres de la commission, et remercia principalement Lord MacMillan et Sir Charles Addis de Londres, d'avoir consenti à venir au Canada au prix de grands sacrifices personnels. Il déclara aussi hautement la coopération des Canadiens qui font partie de la commission Sir Thomas White, anciens ministres des Finances, M. J. E. Brown, le premier ministre de l'Alberta et M. Beaudry Leman, général-gérant de la Banque Canadienne Nationale à Montréal.

Au cours de la séance M. J. A. McLeod, président de l'Association des Banquiers Canadiens, présente deux mémoires l'un faisant l'historique de la législation bancaire canadienne et l'autre relatant l'application pratique de cette législation. Il fut le seul témoin entendu en public mais vers la fin de l'après-midi, la commission siégea à huis-clos et plusieurs banquiers participèrent à la réunion.

A la séance de ce matin, le Dr W. C. Clark, sous-ministre des Finances, soumit un mémoire concernant les relations entre les banques et les gouvernements, puis la commission quittera Ottawa pour se diriger vers l'ouest canadien.

En plus d'être opposés à la baisse ces employés veulent le retour aux anciens gages

Après avoir fait cette déclaration, leur représentant dit que les séances de conciliation avec les représentants des chemins de fer sont finies.

Montréal, 9.—Non seulement la division des employés d'ateliers proteste contre la seconde réduction de salaire de 10 pour cent imposée par le Canadien National et le Pacifique Canadien, mais elle réclame aussi le retour aux taux basiques, a déclaré hier soir M. Robert Tallon, président des employés d'ateliers, division No. 4 de la Fédération Américaine du Travail en annonçant que les séances de conciliation avec les représentants des chemins de fer avaient pris fin.

Les employés et les chemins de fer sont arrivés à la conclusion qu'ils ne pouvaient pas composer leurs vives divergences après deux jours de discussion, et les représentants des hommes ont repris le chemin de leurs foyers. La prochaine initiative appartiendra aux chemins de fer, dit-on, et l'on pense qu'un tribunal de conciliation sera réclamé.

Cosgrave en péril

Dublin, 9.—Les "chemises bleues", la nouvelle garde nationale organisée par le général Owen O'Duffy, ont été huées, hier soir, par la foule qui les attendait en face d'une salle de bal sur la rue O'Connell. Plusieurs membres de la garde furent blessés, mais les réductions dans l'automobile dans laquelle M. William T. Cosgrave, ex-président de la république, se rendait au bal des gardes. Le chauffeur fut atteint par une pierre.

Tragédie à Lachine

Lachine, 9.—Hugh Watson, 16 ans, s'est noyé hier, en mettant le pied dans un trou alors qu'il marchait à son tour du rivage, dans le St-Laurent.

Après avoir été sommé plusieurs fois de se rendre Jean Barbeau, un individu de Montréal, qui était entré avec effraction dans le magasin de M. Marquis, tente de s'enfuir mais une balle tirée par le commis Emeric Nobert l'arrête dans sa course. — La victime peut recevoir les derniers sacrements avant de mourir. — On recherche l'autre fuyard. — L'enquête du coroner cette après-midi.

Batiscan, 9 (De notre envoyé spécial).— Jean Barbeau, 30 ans, 1442 rue Parthenais, Montréal, a été tué aux petites heures ce matin, d'une décharge de fusil de chasse, pendant qu'il commettait un vol avec effraction au magasin général de M. G. Marquis, dans le centre du village de Batiscan. Son compagnon, Arthur Chaput, rue Saint-Laurent, Montréal, a réussi à s'enfuir. C'est le mourant qui révéla son identité. Une battue est à s'organiser afin de localiser le fuyard.

C'est M. Emeric Nobert, brave et fidèle employé de M. Marquis, qui tira le coup fatal, alors que le voleur tentait de s'enfuir, après avoir essayé en vain d'enlever le fusil de M. Nobert. Barbeau profita d'un moment où il se pensait capable de s'échapper pour sauter dans le jardin voisin. M. Nobert avait auparavant tiré un autre coup. Le bandit s'accrocha les jambes dans une broche barbelée à une couple de pieds du sol, tomba et reçut à ce moment toute la décharge dans les reins.

On le transporta dans le magasin de M. Marquis, où M. l'abbé Alfred Bellemare, curé, se rendit le confesser et lui administra les derniers sacrements. En même temps accourait le Dr J. Thomas Toutant, maire du village et médecin. Malgré ses soins qu'il prodigua au malheureux, la blessure était trop grave et Barbeau succomba environ une heure plus tard.

Le Dr J. E. Vanasse, coroner du comté de Champlain, fut averti et est maintenant sur les lieux pour tenir son enquête. Le département du procureur général a aussi envoyé des détectives et le Dr A. Marois, médecin autopsiste. La police provinciale s'occupera de retracer l'autre voleur qui est parvenu à s'enfuir. L'enquête du coroner se tiendra dans le courant de l'après-midi, après l'autopsie.

L'EFFRACTION
Il était environ 4 heures (heure avancée) ce matin quand M. Emeric Nobert révéla son patron, M. G. Marquis. Celui-ci occupe une superbe résidence tout à côté de son magasin. Comme il a été sept ou huit fois la victime des voleurs depuis quelques années, il est aux aguets.

Le magasin est une construction d'au moins cent pieds de long, dont la partie d'arrière, servant d'entrepôt pour les grosses provisions, est séparée du magasin proprement dit par une cloison et une porte fermée par trois ou quatre bons crochets. La construction se trouve juste dans la partie la plus avancée de la courbe de la route nationale, tout près de l'église, et très rapprochée du fleuve Saint-Laurent.

Le châssis de la chambre de M. Nobert était ouvert, et son occupant, réveillé par un bruit insolite, examina quelque temps avant d'être convaincu qu'il y avait des malfaiteurs, car la lune brillait et sa blancheur projetait des lueurs mouvantes dans les vitres.

M. Nobert s'aperçut à la fin que quelque chose se passait à l'intérieur du magasin. Il descendit alors avec M. Marquis, le premier portant un fusil de chasse. Les portes furent soulevées et l'on constata qu'elles étaient toutes fermées. Alors pendant que M. Marquis faisait le guet, M. Nobert appela du renfort. MM. Charles et Yvon L'Heureux furent promptement sur les lieux.

FENETRE DEFONCEE
L'extrémité de la bâtisse se termine par une rallonge dont la couverture est sur un plan fortement incliné. Une longue échelle y avait été appuyée et une fois sur le toit les bandits avaient forcé un grillage de fer, un peu comme celui des prisons, mais aux tiges moins grosses. C'est par là qu'ils étaient entrés. M. Marquis jeta l'échelle sur le sol à fin de leur enlever la facilité de s'échapper.

Puis il frappa à la grande porte de côté, afin de laisser croire qu'elle était aussi forcée. C'était utile, car on découvrit plus tard que les intrus l'avaient ouverte par l'intérieur et se préparaient à s'enfuir.

DEVANT LES BANDITS
Les gens arrivèrent et les bandits comprirent qu'ils allaient être pris comme dans une soucoupe. Ils sortirent alors par la même fenêtre qu'ils avaient forcée en entrant après avoir défilé les tiges de fer protectrices.

Une fois sur la couverture de la rallonge ils s'enfuiront chacun dans une direction différente, sautant sur des toits et se réfugiant dans les toits des maisons voisines. Ils sortirent alors par la même fenêtre qu'ils avaient forcée en entrant après avoir défilé les tiges de fer protectrices.

MM. Nobert et L'Heureux avertirent leur gendarme de ne pas bouger et qu'il ne leur serait fait aucun mal. Mais méprisant l'avertissement, il s'arracha un bras de l'échelle et se jeta sur le toit. M. Nobert, qui se trouvait à l'arrière, se jeta à son tour sur le toit et se jeta sur le bandit qui se trouvait à l'arrière. M. Nobert lachait une décharge de plomb tout près de lui, afin de l'effrayer. Il s'assit alors sur le bout d'une poutre de planche sous un arbre, pendant que ses gardiens renouvelaient leur avertissement : "Si tu bouges on tire".

Quelqu'un arrivait quelques secondes plus tard, dans le passage qui longe le magasin, et M. Nobert se détournait légèrement pour voir ce qu'il était.

GESTE FATAL
L'homme traqué pensa qu'il aurait la chance de se sauver. Il faisait sombre à ce moment, surtout en arrière, où il y a des arbres, et d'un bond désespéré il se dirigea vers le jardin voisin.

La clôture est abattue sur une certaine distance, et il y a un trou entre des arbres et une petite cabane. Mais un fil de broche barbelée traînait à un pied ou deux du sol. Le bandit s'y enroula les pieds et pirouetta.

Les 24 hydravions de Balbo sont arrivés à Horta, Açores, après une traversée réussie

Ils ont franchi heureusement les 1500 milles qui séparent cet endroit de Shoal Harbor, Terre-Neuve, d'où ils étaient partis à 2.45 hier matin.

Horta, Açores, 9 (P.C.)—Les 24 hydravions de l'escadillon transatlantique italien, partis de bonne heure hier matin de Shoal Harbor, Terre-Neuve, ont heureusement accompli l'envolée de 1500 milles qui les amenait ici.

Le général Balbo à la tête de 15 hydravions descendit à Pointe de la Gueda tandis qu'un groupe de 9 autres sous la direction du général Pellegrini amerrissait dans le port de Horta.

Des milliers de personnes assistèrent à l'arrivée des aviateurs qui furent accueillis par une volée de fusées et les cris des sirènes. La descente fut parfaite. Chaque hydravion rejoignit la bouée qui lui avait été assignée par le navire italien Citta di Catania.

A sa sortie de l'hydravion le général Pellegrini se montra sans fatigue de son voyage de 1500 milles. La foule lui fit une magnifique ovation puis en quelques mots il fit le récit de la randonnée de la journée.

"Nous avons eu une température magnifique" dit-il. Depuis notre départ de Terre-Neuve le ciel fut d'une grande pureté et tous les hydravions se comportèrent admirablement.

"Je suis vraiment ému par la réception que nous fait Horta et je regrette que nous ne puissions y demeurer plus longtemps. Nos avions ont déjà été approvisionnés d'essence car nous devons partir mercredi matin à l'aube pour la destination de Lisbonne. Nous rejoindrons le reste de l'Armada à San Miguel."

Après avoir été reçu à bord du Citta di Catania le général Pellegrini et ses compagnons furent l'objet d'une réception civique marquée du plus grand enthousiasme et au cours de laquelle la fanfare joua l'hymne fasciste.

Mme Gandhi est condamnée à 6 mois de prison

Ahmedabad, Inde, 9.—La femme de M. K. Gandhi a été condamnée hier à six mois d'emprisonnement simple à cause de ses activités en rapport avec le mouvement de désobéissance civile déclenché par son mari.

Mme Gandhi fut libérée de prison avant-hier et immédiatement ré-arrestée.

dant que quelqu'un appelait le prêtre et le médecin. Le Dr Toutant jugea que l'état du malheureux était désespéré et il l'aida le curé Bellemare à exercer son ministère sacerdotal.

Après s'être confessé et avoir reçu les derniers sacrements, le malheureux donna son nom, son adresse. Quelqu'un lui dit que son compagnon avait été tué et lui demanda son identité. Barbeau répondit qu'il était Arthur Chaput, rue Saint-Laurent, Montréal.

VIVES DOULEURS

Barbeau endurait d'atroces souffrances. Il déclara au propriétaire, M. Marquis, et à M. le curé : "C'est de ma faute, je sais que je vais mourir. Je l'ai voulu, c'est un coup de folie". Il ajouta qu'il n'avait ni père, ni mère, ni frère ni sœur, et que, chômeur, il ne lui souffrait le plus d'être l'absence de cigarettes. Son compagnon et lui cherchaient à s'en procurer.

Barbeau fut sa connaissance jusqu'à la fin, causant avec ceux qui l'entouraient. Il demanda souvent à l'abbé Bellemare de ne pas le laisser. L'aider.

Le blessé avait le dos troué la largeur d'un cinquante centimètres, à la hauteur du rein droit, et l'on notait plusieurs blessures de plomb tout à l'entour. Il assigna si abondamment que sa chemise blanche était complètement rouge dans le dos, sur toute sa surface.

Il était étendu sur le plancher du magasin quand il rendit l'âme, priant avec le prêtre qui l'exhortait.

Quand on procéda à un examen des lieux, on découvrit que la porte avait été arrachée de ses gonds, par l'intérieur de la rallonge, après que les portes eurent été dévissées. On trouva sur le mort un tournevis, un marteau, un instrument en broche servant apparemment à faire sauter les crochets de portes. Il y avait aussi des cigarettes. Dans la cour, à l'endroit où les deux intrus avaient sauté pour se sauver, on trouva une boîte d'ampoules pour lampes sèches, ainsi que du chiodat.

Malgré la pression exercée en vue de sa démission, M. Machado restera à la présidence de Cuba

Ministre de Chine à Ottawa



La Havane 9 (P.A.)—Malgré la très forte pression exercée de tous côtés sur le président en vue de sa démission, malgré la turbe de vingt et une personnes dans les rues de la ville hier, M. Machado a annoncé qu'il demeurera à la tête de la république de Cuba. Cette déclaration a suivi une entrevue du président et de l'ambassadeur des Etats-Unis M. Sumner Welles. Ce dernier disait en quittant le palais présidentiel que tous les moyens de médiation ne sont pas encore épuisés.

Les troubles d'hier qui ont fait couler tant de sang se sont produits avec la rumeur prétendant que le président Machado quitterait la présidence. L'ambassadeur Welles venait également de soumettre un plan d'opposition aussi bien que par ceux d'entente acceptée par les chefs de la république. De son côté, le président prétend pouvoir résoudre demain les grèves du transport et autres services publics qui font rage dans cette ville et plusieurs autres points de Cuba.

"La grève du transport et les autres qui lui sont connexes, disait le président, ont un caractère purement travailliste. Au cours d'une entrevue que j'ai eu avec les membres du comité d'organisation de la grève j'ai approuvé toutes leurs réclamations et reçu la promesse que les services de transports reprendront normalement demain." Les grèves ont été le centre tourmenté de toute la politique cubaine depuis longtemps.

"Les ouvriers de cette ville, ajoutait-il, ont protesté énergiquement contre les méthodes des étrangers. Ces méthodes les provoquent à la révolte et les désordres d'hier ont été rapidement supprimés par la police de la ville sans qu'il soit nécessaire de recourir à l'armée. Aucun coup de feu n'a été tiré par un soldat."

Le président Machado a aussi déclaré qu'il est prêt à venir à une entente avec ses adversaires politiques et qu'il a adressé au congrès une recommandation expresse d'approuver les réformes électorales présentées par le professeur Howard Lee McLean de l'Université Columbia.

Le dernier décompte fait à la suite des troubles d'hier a démontré que 21 personnes ont été tuées et 146 blessées. Ces chiffres ne comprennent que les personnes ayant passé par la morgue ou les hôpitaux. Il y en aurait un grand nombre qui auraient été traitées chez les particuliers. Parmi les morts on remarque un policier et un espagnol. Les blessés comprennent deux soldats et neuf espagnols. On a annoncé hier soir que le gouvernement ferait des concessions aux grévistes et que le président accorderait le pardon à tous les chefs de grève qui étaient détenus en prison. La reconnaissance officielle des unions ouvrières formées avec les grèves a également été promise.

A Santiago, les débauchés ont repris hier leur travail et l'activité commerciale est recommencée d'une manière générale dans la ville. La tranquillité se fait de plus en plus grande dans la capitale et les soldats qui occupaient la ville ont évacué leurs positions.

LA BOURSE

(Service de Keating et MacRae)
Le marché de New-York est ouvert fort et actif ce matin. Auburn 57 1/2 en mieux de 1 1/2 fait 58; Allied Chemical 122 3/4 en mieux de 1 1/2 fait 123 1/2; American Telephone and Telegraph 125 1/2 en mieux de 1/2 fait 126 1/2; Bethlehem 40 1/2 en mieux de 1/2 fait 40 7/8; N.Y. Central 43 3/8 en mieux de 1/4 fait 43 7/8; Chesapeake and Ohio fait 45 en mieux de 1/2 fait 45 1/2; American Gas 14 1/2 en mieux de 1/4; Case 70 en mieux de 1 1/2 fait 70 1/2; U. S. Steel 34 1/2 en mieux de 1/2 fait 34 3/4; Alcoa 34 en mieux de 1/2 fait 34 1/2; Aircraft 34 en mieux de 1/2 fait 34 1/2; Packard 4 7/8 fait 4 7/8; Bell Telephone 110; Cement 8; Canada Corp 9 1/4; C. P. R. 17; Alcoa 19; Nickel 20 1/2; Smelters 128 1/2; Dom. Steel and Coal 3 5/8; Brazilian 14 1/2 et 14 5/8; M. Power 38; Massey 6 3/4; McGill Frontenac 12 3/4; Shawinigan 18 7/8 et 18 3/4; Breweries 25 1/4; Steel Corp 15; Power Corporation 10 3/4.

Le sén. Robertson va bien mieux

Ottawa, 9.—Les médecins qui soignent l'honorable Gideon Robertson, frappé par une attaque de paralysie mercredi dernier, ont déclaré hier soir que l'état de l'ancien ministre du Travail continuait de s'améliorer tranquillement.

Berlin a promis que l'on ne répètera plus ces incidents

Le gouvernement anglais apprend au représentant de l'Autriche à Londres que l'Allemagne verra à empêcher la propagande contre son pays.

Londres, 9 (P.C.)—Au cours d'une conférence qui eut hier avec les représentants du gouvernement anglais le Chargé d'Affaires d'Autriche à Londres a appris que pour le moment l'Allemagne était satisfaite de l'assurance donnée par l'Allemagne qu'il n'y aurait pas d'autres gestes hostiles à l'Autriche.

Le gouvernement italien a informé la Grande-Bretagne que l'Allemagne avait promis de chercher à arrêter des incidents tels que le fait de jeter de la littérature de propagande au-dessus de l'Autriche et de prononcer des discours subversifs à la radio contre le gouvernement autrichien.

Le gouvernement anglais a promis de faire autrichien, a donc appris que l'Angleterre avait atteint le but qu'elle cherchait. En même temps le Chargé d'Affaires anglais à Berlin avait avisé le gouvernement allemand et en même temps, il donnait les grandes lignes des représentations qu'il ferait autrement.

Maintenant la Grande-Bretagne surveille la situation.

Cent cinquante personnes sont empoisonnées

Madrid, 9.—Environ 150 personnes ont été affectées hier par une étrange sorte de poison. Des médecins affirment que 80 d'entre elles ont probablement eu du lait contaminé, mais le mal des autres n'a pas encore été diagnostiqué.

Francisco Martine, propriétaire d'une taverne, a été arrêté avec sa femme. Tous deux sont malades.

Codos et Rossi préparent leur entrée en France

Ils reprendront les airs dès que le Joseph Le Brix aura été vérifié. Messages de félicitations.

Rayak, Syrie, 9 (P.C.)—Les aviateurs français Maurice Codos et Paul Codos, repartis après leur longue course aérienne de New-York qui leur aura le record mondial de distance, se proposent hier soir de rentrer en France le plus rapidement possible.

Les deux lieutenants, arrivés ici avant-hier soir après avoir parcouru sans escale environ 6,750 milles, ont plus de 500 milles au-delà du record précédent, reproduisant leur vol des 125 1/2-5-8; Bell Telephone 110; Cement 8; Canada Corp 9 1/4; C. P. R. 17; Alcoa 19; Nickel 20 1/2; Smelters 128 1/2; Dom. Steel and Coal 3 5/8; Brazilian 14 1/2 et 14 5/8; M. Power 38; Massey 6 3/4; McGill Frontenac 12 3/4; Shawinigan 18 7/8 et 18 3/4; Breweries 25 1/4; Steel Corp 15; Power Corporation 10 3/4.

Nudistes en prison

Stoney Creek, Ont., 9.—Des baigneurs, hommes et femmes, qui s'ébattaient en costume primitif sur la plage, au clair de la lune, ont été surpris par la police, au cours de la nuit de samedi à dimanche, et conduits au poste. Les nudistes emprisonnés quatre automobiles.

Température

Vents modérés du nord à l'est. Beau aujourd'hui et jeudi. Frais ce soir.

La Page Agricole

NOTES AGRICOLES

Une trentaine de cultivateurs de la paroisse de Saint-Damase, comté de St-Hyacinthe, viennent d'organiser une coopérative pour la mise en conserve de denrées alimentaires. Ils construisent une fabrique de 60 pieds par 40, au coût de \$1,800 environ.

L'élevage des lapins est une petite industrie agréable, facile et payante. Pour la bien pratiquer et réussir, on n'a qu'à suivre les conseils contenus dans le bulletin No 99 publié par le ministère de l'Agriculture de Québec et distribué gratuitement à quiconque en fait la demande.

Mangeons plus de fruits et de légumes. Ces produits, que la province de Québec récolte en abondance, sont des facteurs de bonne santé. Les fruits surtout ont pour effet d'atténuer l'acidité gastrique et de faciliter la digestion des viandes, ce qui évite nombre de maux, principalement le mal de tête et la constipation.

L'emploi de la potasse sur des étendues préalablement chaulées, corrige la pauvreté de certains pâturages et augmente considérablement le rendement.

Si chaque paroisse possédait un couvoir coopératif, la province de Québec pourrait, avant longtemps, alimenter son marché sans avoir recours à l'importation de volailles et d'œufs, importation qui draine annuellement vers l'étranger des centaines et des centaines de mille dollars.

Les producteurs de maïs des comtés mis en quarantaine pour combattre l'épidémie de la pyrale dans la province de Québec doivent obtenir, après inspection de leurs champs, un permis du ministère de l'Agriculture provincial pour expédier leur maïs en-dehors de la zone prohibée. Toute demande d'inspection doit être faite à l'entomologiste provincial avant le 15 août. Tout agri-

nome a des formules de demande à cet effet.

Le contrôle laitier est la pierre angulaire de l'industrie laitière bien conduite. Lui seul permettra de reconnaître les vaches payantes et les "pensionnaires" qui mangent le plus net des profits.

Plusieurs producteurs de la province de Québec ont fait bonne figure à l'Exposition Mondiale du Grain à Regina. Le patient travail accompli en ces dernières années par la Section des Semences du ministère de l'Agriculture de Québec porte des fruits.

Si l'on peut être prodigue dans les années d'abondance, il faut recourir à l'économie pour traverser les heures difficiles. L'alimentation raisonnée et rationnelle du bétail laitier permettra au cultivateur de réduire son coût d'exploitation, sans diminuer sa production.

La fermière doit tirer parti de tout ce qui peut aider à améliorer la vie de sa famille. La petite industrie pratiquée avec discernement contribuera à grossir les recettes de la ferme.

La loi concernant le tabac a pour but de prévenir la fraude en obligeant tout vendeur à mettre son nom, son adresse, ainsi que le nom véritable de la variété sur chaque colis de tabac en feuilles qu'il livre au marché. Cette mesure a été adoptée au cours de la dernière session provinciale.

La confiance de l'acheteur est un atout puissant que le producteur ne devrait pas négliger. En délivrant exactement la qualité annoncée, le commerçant donnera satisfaction à son client et le conservera. Il se fera en plus une excellente publicité.

Moins que tout autre le cultivateur ne doit être l'homme de la routine. Il lui faut s'adapter au progrès et marcher de pair avec lui, s'il veut rester à la hauteur de la situation.

Brèves réflexions sur la vie agricole

Beaucoup de cultivateurs de l'Alberta et de la Colombie-Britannique adoptent aujourd'hui le blé Garnet, parce qu'il mûrit plus tôt.

Les commerçants des villes de Montréal et de Québec ont importé des Etats-Unis plusieurs wagons de grains de mil ce qui montre que l'on pourrait encore augmenter la production de cette graine quoique la quantité totale de grains de mil, scellée dans la province de Québec cette année a été de 1,093,861 livres qui toute a été vendue. Division fédérale des semences.

Les vers blancs mangent si complètement les racines du mil que l'on peut rouler un morceau de gazon de mil infesté comme un tapis. — Division fédérale de l'entomologie.

Les hannetons (barbeaux bruns) passent la terre et ne volent que la nuit.

La luzerne et le millet de même que les trèfles ordinaires, sont très résistants aux attaques du ver blanc. Les tournesols sont presque réfractaires.

L'huile de foie de morue prévient le rachitisme et stimule le développement des volailles tout en améliorant la ponte, la qualité de la coque de l'œuf et l'aptitude à l'éclosion. — Service fédéral de l'aviculture.

De concert avec les gouvernements de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, du Québec et de l'Ontario, la Division fédérale de l'entomologie prend une part active dans la campagne contre le ver de la pomme.

Le lait propre doit non seulement paraître propre à la vue; il doit l'être aussi au point de vue bactériologique. — Bactériologiste du Dominion.

Le blé contient en moyenne 65 pour cent de fécule.

Ne plantez jamais les carapaces dont vous voulez faire des balles dans un endroit où dans un trou où l'eau peut séjourner pendant quelques jours au printemps. Les plantes mourront inévitablement dans ces conditions. — Ferme expérimentale fédérale.

Les cultivateurs laitiers du Danemark soumettent leurs troupeaux à une sélection rigoureuse pour supprimer la surproduction. Ils ont déjà abattu 10,000 bêtes à cornes (en brûlant les viandes) pour ne pas alourdir le surplus de viande et ils se débarrasseront d'environ 50,000 bovins cette année. — Bulletin mensuel de l'Industrie laitière, Ministère fédéral de l'Agriculture.

La production de laine au Canada en 1932 est évaluée à 20,515,000 livres pour 3,657,207 moutons, contre 20,345,000 livres pour 3,608,000 moutons en 1931.

Melanoxanthium smithii Monell est le nom scientifique du puceron noir du saule qui attaque les arbres d'ombrage et d'ornement en Alberta et en Saskatchewan. — Division fédérale de l'entomologie.

Toutes les Provinces des Prairies signaient des augmentations dans les plantations de pommes de terre cette année. — Division fédérale des Fruits.

La production des pommes de terre au Canada en 1932 s'est chiffrée par 30,416,000 qtx; c'est la plus petite récolte que l'on ait eue depuis 1916.

La consommation moyenne par tête du blé moulu pour la nourriture de l'homme au Canada pendant les dix années de 1922 à 1932 a été de 43 boisseaux.

Le nombre d'ouvriers agricoles au Canada a diminué de 2,000,000 entre 1910 et 1930, mais il y a eu, par contre, une augmentation de 8 acres dans l'étendue cultivée sur chaque ferme.

Au 31 mars 1933 la quantité totale d'orge au Canada était évaluée à 20,734,218 boisseaux contre 28,751,465 boisseaux en 1932.

Au 31 mars 1933 il y avait sur les fermes canadiennes 11,880,000 qtx de pommes de terre contre 21,935,000 qtx, à la même date l'année dernière.

Trois raffineries de sucre de betteraves fonctionnaient au Canada en 1932. — La Canada and Dominion Sugar Co., à Chatham et Wallaceburg, Ont., et les Canadian Sugar Factories, Ltd., à Raymond, Alta.

Par arrêté en conseil, des droits de dumping ont été appliqués au sucre de lait à cause des importations venant des Etats-Unis qui nuisaient aux producteurs canadiens.

Un rhododendron, appelé Lady Beesborough et exposé par M. Lionel de Rothschild, a remporté le premier prix à l'exposition de la Société royale d'horticuture tenue à Chelsea, Londres, Angleterre.

On dit que les plantations commerciales de tomates et de cantaloups en Colombie-Britannique ont augmenté de 28 et de 27 pour cent respectivement sur celles de 1932, tandis que les plantations de ces deux récoltes en Ontario sont à peu près les mêmes que l'année dernière. — Division fédérale des Fruits.

La production commerciale évaluée des fraises au Canada est un peu inférieure à ce qu'elle était l'année dernière.

Dans le douzième rapport annuel de l'étude sur les maladies des plantes au Canada, 1932, M. J. L. Connors, Pathologiste en végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture, dit que plusieurs maladies nouvelles, spécialement sur les plantes bulbeuses et les plantes d'ornement, ont été l'apanage du mildiou bactérien, ou la maladie de Stewart, du maïs sucré, qui a éclaté dans l'ouest de l'Ontario.

Les porcs sont très friands des fourrages verts dont ils tirent un excellent parti.

Jun est le mois de la récolte dans les pays et états suivants: Italie, Espagne, Portugal, Grèce, Turquie, sud de l'Espagne, Caroline du Nord, Géorgie, Arkansas, Texas, Virginie, Illinois, Kentucky, Tennessee, Oklahoma, Missouri et Kansas.

Dans plus de 20 pays, qui comprennent le Canada les comités nationaux respectivement prennent actuellement les dispositions nécessaires pour exposer leurs volailles au cinquième Congrès Mondial d'Aviculture qui doit se tenir à Rome en septembre prochain. — Service fédéral de l'aviculture.

Le Chimiste du Dominion et d'autres savants ont démontré que l'herbe de juin contient plus de nourriture, c'est-à-dire plus de protéine, que l'herbe plus mûre.

Pourquoi arrose-t-on les vergers au pulvérisateurs? C'est pour détruire les mouches avant qu'elles aient eu le temps de pondre leurs œufs. Il faut arroser tout le verger deux fois: la première fois dès que l'on s'aperçoit de la présence des mouches dans le district, et la deuxième fois deux semaines plus tard.

Ministère fédéral de l'Agriculture.

L'industrie du sucre de betterave est très importante dans le Sud de

Bonnes fleurs de fin d'été et d'automne pour la plate-bande

Il est facile d'avoir des fleurs au printemps et au commencement de l'été dans la plate-bande de fleurs vivaces, mais après que la saison des pieds d'ailouette est passée, le plupart des jardins paraissent être dénudés. Il n'en est pas de même à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, où nous nous efforçons d'avoir des fleurs toute la saison. Les coréopsis jaunes, ainsi que les gail-lardies brunes et jaunes fleurissent toute la saison si l'on a soin de couper les tiges à graine. Les dracocéphales ont une fleur violette qui s'épanouit en août. Les Sédum spectabilis et leurs variétés sont rosées et fleurissent tard. Le feuillage est vert bleuâtre et très attrayant tout l'été. Toutes ces fleurs font un très bel effet sur le devant de la plate-bande.

Une fleur rose très utile est la lavatera ou cachemire (la forme al-bérionne L. thuringiaca est sembla-

ble). Elle atteint 5 à 6 pieds de hauteur et fleurit pendant tout le mois de juillet. La sidalcea a également des fleurs roses et une longue saison de floraison. Il en existe plusieurs variétés qui sont toutes utiles. On voit souvent le Monarda didyma "Os-wego Tea". La variété Ecarlate de Cambridge mérite également d'être cultivée. Les acroites sont des plantes qui fleurissent vers la fin de l'été et qui toutes sont utiles. Les fleurs sont bleues et ont la forme d'un apocène. Le feuillage est vert foncé lustré. Les Boccornie parviflora et cimicifuge sont de superbes plantes élevées qui conviennent pour le fond des grandes plates-bandes. Elles ont des fleurs d'un blanc crèmeux. Le phlox vivace est l'une des plus utiles des fleurs d'automne et on peut se procurer dans un grand nombre de couleurs, variant depuis le blanc ou rouge foncé et pourpre. Il leur faut une bonne

terre et beaucoup d'eau pendant la saison de végétation. Comme ils poussent bientôt le sol, il faut les arracher et les diviser toutes les quelques années. Cette règle s'applique également aux autres vivaces ou aux espèces différentes qui devraient être dans toutes les plates-bandes. Les asters amellus, comme les variétés Roi George et Reine Marie, atteignent 2 pieds de hauteur et fleurissent en juillet et en août. L'aster de la Nouvelle Angleterre est très rustique et d'un bel effet et il fleurit en septembre. De bonnes variétés sont les Lil Fardell, rose foncé, et Ryeoerft violet. Dans la section des superbes variétés de tons mauve, rose et blanc. Dans les districts où la saison est douce, l'anémone du Japon dans ces deux variétés rose et blanc fait un très bel effet.

Trois mois d'industrie laitière

La Section de la Statistique du Ministère de l'Agriculture, publie la statistique sur la production de l'industrie laitière pour les mois de janvier, février et mars 1933, basés sur les informations reçues des fabriques de beurre et de fromage de la province.

On trouvera ci-dessous la production par région et par mois, avec en regard la production du mois correspondant de 1932.

En janvier 1933, (Les chiffres de 1932 donnés entre parenthèses 48,386 lbs de gras ont été dérivés aux fabriques de fromage 480,804 livres (586,162) lbs aux fabriques de beurre.

En février 1933, 22,908 (28,894) lbs de gras ont été dérivés aux fabriques de fromage et 312,580 (331,265) lbs aux fabriques de beurre.

En mars 1933, 28,464 (40,707) lbs de gras ont été dérivés aux fabriques de fromage et 439,396 (749,115) lbs aux fabriques de beurre.

Les produits suivants ont été fabriqués chaque mois, à savoir :

Janvier 132,018 (159,615) lbs de fromage.

Février : 63,805 (68,555) lbs de fromage.

Mars : 79,025 (113,090) lbs de fromage.

784,912 (1,018,726) lbs de beurre. Dans les trois premiers mois de l'année, 99,758 (124,171) lbs de gras ont été dérivés aux fabriques de fromage et 1,632,550 (1,648,542) lbs aux fabriques de beurre; 274,848 (341,260) lbs de fromage et 2,003,259 (2,266,622) lbs de beurre ont été fabriqués, soit une diminution de 19.5 p.c. pour le fromage et de 11.4 p.c. pour le beurre.

Dans les trois premiers mois de l'année, le rendement moyen par livre de gras de 2.75 lbs de fromage et de 123.0 lbs de beurre par 100 lbs de gras.

Nombre de fabriques en opération : En janvier : 208 fabriques produisant du beurre, et 11 fabriques produisant du fromage.

En février : 214 fabriques produisant du beurre, et 11 fabriques produisant du fromage.

En mars : 363 fabriques produisant du beurre et 34 fabriques produisant du fromage.

L'Alberta où il se plante tous les ans quelque 14,000 acres en betteraves à sucre. La fabrique locale des Canadien Sugar Factories, Ltd., produit plus de 30,000,000 livres de sucre tous les ans.

Exportations de légumes en boîtes

Les exportations canadiennes de légumes en boîtes ont atteint un chiffre record en 1929, surtout à cause de la forte augmentation qui s'est produite dans les expéditions de tomates en boîtes sur les Etats-Unis, où la récolte avait été déficitaire. L'année suivante la quantité exportée a été réduite à moins de la moitié du total de 1929, mais il y a eu augmentation en 1931 et une nouvelle augmentation l'année dernière, quand les exportations se sont élevées à peu près au même niveau qu'en 1928. Les exportations de fèves (18,511 ptx.) en 1932 n'étaient que moitié aussi fortes que l'année précédente, mais celles des tomates étaient le double (118,198 qtx) tandis que celles des autres légumes en boîtes (24,336 qtx.) accusaient une augmentation considérable.

Un excellent moyen pour que le miel ne se gaspille pas

Le miel fermenté et se gâte sous l'action des levures, qui sont généralement par la présence du gros pourcentage de sucre qu'il renferme. Cette question de la fermentation du miel a été étudiée sous tous ses aspects à la Ferme expérimentale centrale, et on a constaté que la fermentation dépend presque uniquement de deux facteurs: la proportion d'eau et la quantité de levures présentes. Le miel est donc beaucoup moins exposé à fermenter et à se gâter lorsqu'il est bien mûr et qu'il a été traité avec précaution. Sans doute, tous les miels contiennent quelques levures et qui sont sans doute apportées par les abeilles avec le nectar des fleurs, mais l'apiculteur qui prend les précautions nécessaires à l'extraction du miel, qui se sert d'ustensiles bien propres et

même stérilisés dans un laboratoire propre, peut prévenir une bonne partie de cette contamination et obtenir ainsi un produit qui ne se gâte pas. On peut aujourd'hui, par l'examen du miel fraîchement extrait savoir si ce miel restera à l'abri de la fermentation au cours de l'année suivante. Ce moyen a été trouvé au service de la Bactériologie. On peut donc offrir immédiatement à la consommation les miels qui sont exposés à se gâter ou les soumettre à un traitement plus complet, comme le chauffage, pour empêcher qu'ils se fermentent. Cependant l'apiculteur pratique, qui s'applique à préparer un miel bien mûr, produit d'une façon aussi propre que possible, a bien des chances d'obtenir un produit qui se conservera bien.

Une nouvelle industrie canadienne

Le Service des marchés de la Division fédérale des semences dit qu'il se produit actuellement du sulfate de nicotine à Montréal en quantités commerciales. La fabrique en question est aménagée pour fabriquer une quantité suffisante de sulfate de nicotine pour satisfaire toute la demande au Canada et alimenter également une partie du commerce d'exportation. La nicotine libre est un autre produit de la même installation. Tout le tabac ainsi que les ingrédients chimiques employés dans cette nouvelle industrie sont d'origine canadienne. On emploie comme matière première les tabacs de qualité inférieure et les déchets de ta-

bac provenant de la récolte de l'Ontario et du Québec.

Ce sulfate de nicotine est d'un titre régulier de 40 pour cent; il ne le cède en rien par l'apparence et la volatilité aux meilleurs sulfates de nicotine importés d'autres pays.

La richesse agricole totale du Canada en 1932 est évaluée à environ \$5,069,980,000, contre \$5,696,972,000 le chiffre révisé pour 1931.

Les chiffres de la Division de l'Industrie laitière du Ministère de l'Agriculture montrent qu'il s'est classé en mars 1933 12,919 tonnes de beurre salé et 413 tonnes de beurre non salé, un total de 13,332 tonnes, contre 10,097 tonnes en mars 1932, soit une augmentation de 3,235 tonnes ou 32.83 pour cent.

Les herbicides et leur danger au point de vue des incendies

Les risques d'incendie qu'entraîne l'emploi de puissants agents oxydants comme les herbicides ont été l'objet d'une enquête à l'Université de l'Alberta, Edmonton. Le chlorate de sodium est un de ces agents, le plus employé de tous pour détruire les mauvaises herbes vivaces. Employé sous forme pure, ce composé est relativement sans danger, mais dans les conditions qui règnent sur la ferme il se mélange qui s'enflamme rapidement par simple friction ou au contact d'une étincelle ou de la chaleur.

Les solutions de chlorate de sodium ne présentent pas elles-mêmes aucun danger; malheureusement, elles s'écoulent rapidement et complètement, et les résidus qui restent, les habits ou les vêtements qui en étaient imprégnés deviennent ainsi un grand risque au point de vue du feu. On peut réduire ce risque en mé-

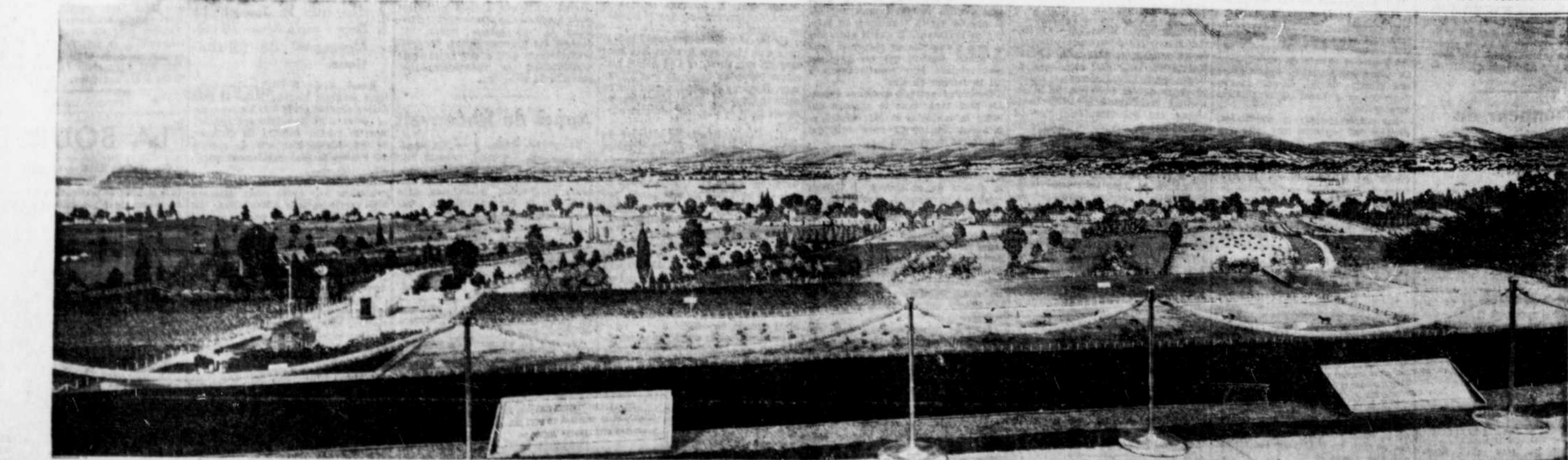
langeant le chlorate de sodium avec des ingrédients chimiques ayant une haute capacité d'absorption d'eau, ou avec d'autres ingrédients chimiques non-oxydants, d'une bonne puissance herbicide; ces derniers agissent comme un diluant et un préventif du feu lorsqu'ils viennent en contact avec des matières organiques. Ces mélanges ont été étudiés spécialement en ce qui concerne l'humidité relative qu'ils renferment et les proportions des différents ingrédients chimiques nécessaires pour réduire les risques d'incendie.

L'établissement d'une buanderie à l'intérieur, dans la partie tropicale du chalet, dans la Fédération australienne, offre un intérêt spécial, parce que c'est peut-être la seule buanderie au monde qui soit aussi saine dans les Tropiques. On dit qu'il s'y fait une excellente qualité de linge. — Division fédérale de l'Industrie laitière et de la réfrigération.

Le commerce du bacon en Grande-Bretagne

Parmi les pays de l'Empire qui ont fourni du bacon au Royaume-Uni en 1932, il y a l'Etat Libre d'Irlande dont les importations n'ont cessé de décroître depuis 1925 et qui viennent de subir une nouvelle réduction de 33 pour cent; jamais encore ces importations n'étaient tombées aussi bas depuis que l'on enregistre le total pour les différents pays. Les importations de bacon canadien, qui étaient en décroissance depuis plusieurs années, ont remonté considérablement et la quantité totale fournie par les pays de l'Empire a été de 10 pour cent plus forte qu'en 1931, mais elle ne forme encore que 3 pour cent du total de tous les pays soit guère plus qu'en 1931.

LA PROVINCE DE QUEBEC A L'EXPOSITION DES GRAINS DE REGINA



La photographie ici reproduite représente la partie centrale de l'exhibé installé par le ministère de l'Agriculture de Québec, à la conférence-exposition mondiale du grain à Regina, qui a pris fin le 5 août. Cet exhibé, d'une longueur totale de 140 pieds, était formé d'une ferme miniature modèle au premier plan, avec une peinture de la côte de Beauséjour comme fond de tableau. Cette ferme miniature, sensée être située sur l'île d'Orléans, au sud de la province de Québec, fut organisée suivant les principes techniques les plus modernes. A gauche, on aperçoit la résidence du cultivateur, puis la grange-stable et les autres constructions de la ferme: poulailler, porcherie, abris, etc. Vers la droite s'étendent les champs symétriquement divisés conformément au plan de rotation de cinq ans. Sur le versant nord de l'île se dressent, au milieu de la verdure, les habitations typiques d'une ancienne paroisse bien cadastrée-française groupées autour du clocher. Entre l'île et la côte de Beauséjour se trouve le bras nord du Saint-Laurent, sillonné par des golettes chargées de poissonnettes. Le panorama de la côte depuis le rocher de Québec jusqu'au sanctuaire de Sainte-Anne de Beauséjour, sera monté au complet à l'Exposition Provinciale de Québec par les soins du ministère de l'Agriculture, avec, à chacune de ses extrémités, un exhibé des produits de l'élevage et un autre des Arts paysans, qui compléteront l'exhibé de Regina. — (Cortéisie du Ministère de l'Agriculture.)

Le trafic fluvial et océanique a presque triplé durant le mois de juin et juillet derniers

**Le corps du jeune Casavant
est retrouvé flottant à la
surface du St-Maurice hier**

Cérémonie religieuse chez les
Filles de Jésus, au Boulevard

Et vous, chères Sœurs, qui brûlez d'impatience, d'achever votre sacrifice et d'immoler votre holocauste au Seigneur, repassez dans votre âme la vie de Jésus qui s'écoula dans la prière et la contemplation. Il veut, par son silence, fortifier votre vie intérieure. Par son obéissance, il vous apprend aussi à obéir. Sa vie sur la terre, ne fut qu'une longue prière. Dans le monde, qu'étaient, tout rares les âmes qui ne vivaient que de Dieu? A peine un tel-cel d'un des deux saints à Jésus, les saints Sœurs, auprès de Jésus dans sa dernière prière de reconnaissance et d'amour.

**Artisans est
fixée au 29**

La Cour fut adjournée à midi, puis à la reprise de l'audience, à 2 heures. Le président du tribunal, qui n'était pas le seul entendu, après qu'il eut le magistrat Dubeau, la demande de Me Bélanger, consentit à adjourner. Il fixa la date du 24, car il a des engagements à Sorel, Joazeur et Montréal jusqu'à ce jour.

Le 24, le juge a été à Joazeur mais en vain, car le président du tribunal remarqua qu'il n'y avait son illi-

1ère messe du
Père G.-Joseph à
Ste-Geneviève

"Merci Seigneur" par la chorale.
Le midi un banquet fut servi
à la maison paternelle et réunit au
père, mère, frères et sœurs du
nouveau prêtre, M. le chanoine J.
A. Lesieur, curé, M. l'abbé Arthur
Jacob, le Révérend Père Sylvestre
O. F. M. les chers Frères Jean
Marie, Célestin et Armand, du col-
lège des Frères de St-Gabriel à St
Stanislas et un grand nombre de
parents, amis et bienfaiteurs.

Changements au programme des écoles

portage. Le camion pencha renversant une carlie de sa charge sur M. Langlois qui s'écroula sur le sol. Le Dr Emile Ruel et M. le vicaire Arthur Jacob furent aussitôt mandés sur les lieux et prodiguèrent leurs secours au blessé.

M. Langlois fut relevé souffrant d'une épaule demise et de quelques autres contusions. Il n'est pas en danger, nous dit-on.

Les compagnies de papier de Trois-Rivières continuent à exporter de grandes quantités de papier à journal soit aux Etats-Unis, soit en Europe.

Le Brown Beaver est actuellement dans le port en train de prendre un chargement de papier à journal pour Chicago. C'était Steel Chemist qui devait venir mais ce dernier a été remplacé à la dernière minute par le Brown

avant de lire le rapport de la séance précédente le secrétaire J. F. P. ré assermenta les commissaires Hervé Rondeau et Nazaire Soucy. Le Dr Malchelosse président, était à son siège.

des Vacances a été remis a plus tard à la suite du départ de plusieurs des rotariens pour les vacances annuelles.

La date de ce voyage n'a pas encore été fixée.

Le déjeuner d'hier a été plus tranquille et les assistants ont pu le plus amicalement du monde, des moyens de remédier à la crise et de faire circuler l'argent.

M. Ernest D. Coffield, d'Indiana,

venable pour tirer le plus grand avantage du temps à sa disposition. En pratique, il arrive très souvent que l'on a consacré une partie de son séjour dans la grande cité à tracer un programme et à se surveiller contre une exploitation possible. Comme conséquence, on s'aperçoit que l'on n'a dépensé son argent et qu'on n'a pas vu beaucoup de ces merveilles dont on nous parlait.

travail sera au marché aux denrées de la ville. Il est rendu possible la suite de l'achat par le conseil ville d'un stérilisateur et d'un appareil pour la mise en conser-

Le conseil de ville a attribué la somme de \$100 à être distribuée parmi les chômeurs qui auront obtenu les plus beaux résultats d'été.

Comme conclusion, on doit admettre que loin de gêner la liberté individuelle, le système d'excursion l'aide singulièrement en évitant tous les soucis d'organisation prévus les fatigues du voyage, pour ne laisser que du temps pour satisfaire ses goûts personnels. Ceux qui aimeraient à obtenir des détails sur notre voyage,

province, M. J. H. Lavole, M. Nieuvenhove et Chevalier, instituteurs des jardins ouvriers, et les membres du conseil de ville. Cette visite servira à prouver aux autorités qui ont organisé les jardins qu'elles ont réussi à procurer

BICYCLETTE VOLEE

M. Georges Vézina, 838 rue St-Honoré, a porté plainte au bureau des détectives pour le vol d'une bicyclette qu'il avait appuyée sur le bord du trottoir en face du 1 Laurier.

BICYCLETTE VOLEE

M. Georges Vézina, 838 rue St-Honoré, a porté plainte au bureau des détectives pour le vol d'une bicyclette qu'il avait appuyée sur le bord du trottoir en face du 1 Laurier.

Pourquoi la crise ne saurait provoquer une révolution chez le peuple américain

Les observateurs européens s'étonnent que la crise actuelle n'inclinent pas le peuple américain vers le socialisme et le communisme. — Une enquête sur le sentiment de la population sans travail. — Elle n'aime point l'expérience de la Russie. Tout ce qu'elle veut c'est d'obtenir du travail.

Une chose étonne les observateurs européens qui visitent la République américaine: c'est que la révolution n'y éclate pas. Ils ne peuvent pas comprendre que le socialisme et le communisme sont impuissants à s'implanter dans la République américaine. Même en pleine crise économique, alors que les chômeurs se chiffrent par millions, les électeurs américains ont fait la sourde oreille à tous les appels du socialisme. Pourquoi? Sherwood Anderson l'apprend à Théodore Dreiser quand il lui écrit après une longue enquête à travers centres ruraux et urbains:

Mon cher Dreiser,

Vous m'avez demandé voici quelques semaines si au cours de mes voyages de cette année à l'intérieur de l'Amérique, parmi les gens de la campagne, les habitants des petites et des grandes villes, j'avais remarqué quelques signes indiquant l'approche d'une révolution. Hé bien! je n'en ai pas trouvé. J'ai circulé dans les chemins de fer, je me suis promené un peu partout... Et je n'ai rien vu de ce genre.

Je crois, voyez-vous, que les révolutionnaires européens se sont entièrement trompés sur les Américains et que l'erreur a été aussi complète chez les socialistes que chez les communistes. L'Américain est essentiellement différent de l'Européen. La grande époque, chez nous, vous le savez, fut l'époque de la construction. Partis de la côte orientale, les Américains franchissaient les montagnes, envahissaient les vastes plaines, et à mesure qu'ils avançaient construisaient des voies ferrées, des villes, créaient des fermes, faisaient leur pays.

Ce pays était si vaste qu'il fallait aller vite. Et je suis persuadé que seuls le machinisme, les voies ferrées, etc... ont évité que ce pays ne fût divisé en une douzaine de petites nations, que c'est ce machinisme, que nous sommes si prêts à maudire aujourd'hui, qui nous a épargné peut-être un siècle de guerre civile entre États.

Ainsi donc parler chez nous de révolution ce n'est jamais que parler de la chute d'une civilisation, de la fin du capitalisme, etc... Or, qui se soucie du capitalisme en soi. Le mot même est incompréhensible. C'est peut-être la faute de nos journaux; je ne sais, mais que représente la révolution pour l'Américain moyen? Elle représente des citoyens collés au mur pour être fusillés; et si la question est ainsi posée il n'est personne chez nous qui ne claque des dents.

Nous ne sommes peut-être pas tous capitalistes, mais pratiquement nous avons tous rêvé de le devenir.

Récemment encore, sur un quai de gare d'une ville industrielle de l'Ouest, j'étais assis à côté de trois jeunes hommes et j'avais amené la conversation sur le sujet de la Russie.

— Oh! dans ce pays-là, vous savez on vous colle n'importe qui au mur et on vous l'exécute.

— Ils vous fusillent rien que parce que vous avez de la religion.

C'est ainsi que se présente la Révolution à l'esprit des Américains.

CULTURE DU LIN

Ses variétés

Le Canada et l'Etat Libre d'Irlande sont les seuls pays de l'Empire, en dehors du Royaume-Uni, qui produisent du lin en quantité tant soit peu appréciable. Le lin produit au Royaume-Uni vient principalement du Nord de l'Irlande, et il est intéressant de noter à ce sujet que la graine employée par le Ministère de l'Agriculture du Nord de l'Irlande a été produite par le Service de la Filasse des Fermes expérimentales fédérales, à Ste-Anne de la Pocatière, dans la province de Québec. En Russie et en Pologne, ainsi que dans les pays voisins, il se cultive une quantité

considérable de lin, principalement pour la production de la graine, dont on extrait l'huile, laquelle est employée pour la cuisson ou pour remplacer les autres graisses comestibles. Dans ces conditions on n'obtient qu'une qualité inférieure de filasse de lin, mais on fait rouir cette filasse cependant dans les districts où le pouvoir d'achat est faible et où l'on se contente de peu pour vivre.

Il y a aussi la variété dolgunetz que l'on cultive principalement pour la filasse sur une grande échelle en Russie. On obtient cependant le meilleur lin là où la filasse est l'objet principal de la culture, dit la Commission de commerce de l'Empire, et où l'on peut trouver de l'eau qui a des qualités spéciales pour le rouissage comme dans le nord de l'Irlande, la Belgique et la France. La différence entre des deux types de production est démontrée par le fait que, d'après les chiffres fournis, le rendement en Russie est d'environ 1-2 quintal par acre contre 8 en France et Belgique. D'après les chiffres publiés en 1931 l'étendue cultivée en lin dans le monde entier était de 6,643,000 acres.

NOS PECHERIES

Leur rendement

Les pêcheurs maritimes du Canada prirent en juin 1933 plus de poissons, mollusques et crustacés qu'en juin 1932.

Sur la côte atlantique, on signale un gain de 9,780 quintaux et, en Colombie Britannique, une augmentation de 8,133 quintaux avec une totalité de prises se chiffrant à 702,352 quintaux.

La valeur du poisson au débarquement s'est élevée à \$1,598,200, en chiffres bruts, soit une faible augmentation de \$4,900 environ. Cette légère augmentation tient surtout au relèvement de la pêche du saumon et du flétan sur la côte occidentale et de la pêche au saumon sur la côte atlantique. En Colombie-Britannique, la valeur au débarquement s'est accrue de \$89,000 tandis que sur la côte orientale, elle accuse un fléchissement de \$84,150, surtout imputable au déclin prononcé constaté dans la production du homard.

En Colombie-Britannique, le trait caractéristique des opérations poissonnières en juin consista dans le relèvement de la pêche du flétan. Il s'y est pêché environ 25,100 quintaux de ce poisson, soit quelque 5,950 quintaux de plus qu'en juin 1932. Au chiffre de \$111,820 la valeur du flétan au débarquement se signale par un gain de plus de \$37,000. Comme on l'a déjà indiqué, la pêche du saumon du Pacifique s'est aussi signalée par un relèvement. En juin, les prises de saumon ne furent pas aussi considérables qu'il y a un an mais la valeur au débarquement s'en est montée à \$238,400 par comparaison à moins de \$193,000. On constate aussi en Colombie-Britannique des gains, tant dans les prises que la valeur du hareng, de la morue-lingue et de deux ou trois autres poissons. Dans l'ensemble, 81,585 quintaux de poissons, mollusques et crustacés furent réalisés par les pêcheurs de la Colombie-Britannique, d'une valeur de \$308,950 au débarquement.

Sur la côte orientale, les pêcheurs du Nouveau-Brunswick remportèrent plus de succès qu'en juin antérieur et cela tant dans les prises que dans leurs valeurs au débarquement. Il en fut autrement en chacune des autres provinces — Québec, Ile du Prince-Edouard et Nouvelle-Ecosse — mais en ce qui concerne les prises, le gain du Nouveau-Brunswick suffit à compenser les résultats déficitaires constatés ailleurs, de sorte que, sur l'ensemble du littoral, les déchargements de poisson se sont montés à 520,765 quintaux par comparaison à 611,000 quintaux il y a un an. Toutefois, la valeur globale au débarquement ne fut que de \$1,217,235 contre \$1,301,383 en juin 1932. On signale un gain dans la valeur de plusieurs pêches mais, au chiffre de \$479,785, la valeur du homard au débarquement accuse un fléchissement de plus de \$199,000. Les prises de homard diminuèrent dans chacune des quatre provinces, à l'exception de Québec, et se totalisèrent à environ 109,300 quintaux par comparaison à 128,200 quintaux l'année dernière.

En Nouvelle-Ecosse, les prises de la plupart des poissons, à l'exception du flétan, du hareng et du maquereau furent plus faibles qu'il y a un an. En l'Ile du Prince-Edouard, les prises de maquereau s'accrurent mais les autres pêches diminuèrent. Les pêcheurs de

Québec augmentèrent leurs prises de morue, de saumon et de homard mais prirent moins de hareng, de maquereau, etc. Certains gains dans la pêche de la sardine, du saumon et de la morue caractérisèrent les opérations poissonnières du Nouveau-Brunswick. Au chiffre de 12,300 barils, les prises de sardines furent près de trois fois supérieures à celles de juin 1932. En cette province, il s'est aussi pêché 21,460 quintaux de saumon par comparaison à 11,335 quintaux seulement en juin 1932.

Propos du jour

L'effronterie des politiciens ne chôme jamais.

Le patronage est une mauvaise chose. Un parti l'a toujours reconnu quand il était dans l'opposition.

Combien faudra-t-il d'autres noyades pour que le conseil se décide à donner une solution au problème des plages?

Gardons-nous de l'optimisme exagéré. Il est peut-être plus à redouter que le pessimisme.

Wall Street marque le pas. La dernière tonte a été si forte que les moutons tardent à revenir.

Machado se couvre du manteau du patriotisme pour cacher ses crimes politiques. Une balle finira, un bon matin, par percer ce manteau.

Le président de Cuba a si volontiers recouru à l'usage de la force qu'il finira par imposer à ses adversaires les mêmes méthodes de lutte.

Tout ce que l'Hitlérisme a gagné jusqu'ici en Autriche, c'est de faire accéder à ce pays d'augmenter ses troupes pour mater la propagande des Nazis.

L'Angleterre ne tient pas à nous envoyer ses agriculteurs. Tout ce qu'elle veut réellement quand elle parle d'émigration aux Dominions, c'est déverser dans ceux-ci le trop plein de ses chômeurs.

La conférence mondiale fructueuse pour le Canada.

Déclaration toute naturelle sur les lèvres de nos délégués... mais dont seul le temps nous dira si elle est vraie ou fausse.

L'Action Nationale.

Suspendue durant les mois de vacances, l'Action nationale va reprendre ses livraisons mensuelles dès le 1er septembre. Le numéro qui paraîtra alors sera plus volumineux que les précédents et contiendra plusieurs articles d'actualité d'un vif intérêt.

Une école de conférenciers.

La gare Windsor à Montréal, offrait le 2 août dernier, vers 4 h. de l'après-midi, un spectacle qui passa inaperçu pour la plupart, mais que quelques observateurs remarquèrent avec intérêt. Un petit groupe d'hommes d'âge divers se pressait autour d'un religieux qui les enveloppait d'un regard paternel. Ils étaient arrivés là les uns après les autres, d'un pas rapide, une flamme dans les yeux.

Ils partaient bientôt. Où allaient-ils? Un ami nous le révéla. C'était le premier groupe de l'Ecole des Conférenciers qui s'ouvrait le soir même, à Vaudreuil. Une douzaine avaient répondu à un appel discret. Animés d'un beau zèle apostolique, convaincus que la connaissance de la doctrine sociale catholique est nécessaire à qui veut instruire et guider la masse ouvrière, ils allaient suivre des cours et s'initier à l'exercice de la parole dans la solitude d'une maison de campagne.

Autour du directeur de cette Ecole, le R. P. Archambault, S. J., quelques maîtres dévoués se sont groupés: le R. P. Chagnon, S. J., le R. P. Lévesque, O. P., le R. P. Richer, S. J., M. J.-B. Desrosiers, P. S. S. Et durant une semaine ils prépareront à cet apostolat laïque que l'Eglise demande instamment de ses fils, ces hommes venus du peuple, suivant le conseil de Pie XI et qui retourneront vers lui, pour l'attacher davantage au Christ et aux saines idées religieuses et sociales. Heureuse et louable initiative à laquelle nous souhaitons le plus vif succès.

DU "NOUVELLISTE"

Il y a dix ans

Le chancelier Cuno déclara au nom de l'Allemagne qu'elle ne céderait pas devant la France dans la Ruhr.

Un train de moissonneurs défila près de Sudbury, Ontario. Une vingtaine de moissonneurs sont blessés.

Mme Edouard Bellerose, de Nicolet, est écartée à mort par un camion-automobile.

St-Louis de Nedelec

Pernièrement fut béni solennellement dans notre église paroissiale le mariage de M. Gérard Bédard et de Mlle Marie-Rose Hamelin. M. Alfred Bédard servait de témoin à son fils et M. Urbain Duchêne accompagnait sa nièce.

Agissant comme garçon et fille d'honneur M. Paul Hamelin et Mlle Angéline Bédard.

Pendant la cérémonie de mariage un joli programme de musique et de chant fut exécuté.

L'orgue était tenu par Mlle Gertrude Girard. Le chœur de chant sous la direction de M. Albert Perron. Fit les frais du chant.

Après la cérémonie il y eut réception chez Mme Vve Philippe Hamelin.

Parmi les invités on remarquait: M. le curé M. et Mme Gérard Bédard les nouveaux époux, M. et Mme Alfred Bédard, M. et Mme Urbain Duchêne, M. Paul Hamelin, Mlle Angéline Bédard, M. Arthur Martin, Mlle Béatrice Bédard, Mlle Alcide Hamelin, Mlle Lucienne Garneau, M. Armand Bédard, Mlle Bertha Desautels, M. Hervé Hamelin, Mlle Alcide Aoyotte, M. Rosalie Hamelin, Mlle Annette Bédard, M. Clément Bédard, Mlle Albina Desforges, M. André Perron, Mlle Henriette M. M. Charles Morel, Mlle Virginia Plamondon, M. Damproust, Mlle Marie-Ange Duchêne, M. Hervé Leblanc, Mlle Alice Duchêne, M. Clément Massicotte, de Rouyn, Mlle Annette Deshaies, M. Léo Touzin, Mlle Damproust de Notre-Dame du Nord, M. et Mme Hilaire Damproust de Notre-Dame du Nord, M. et Mme Massicotte, M. et Mme Bernier de Rouyn, M. et Mme Paul Aylwin, M. et Mme Wilfrid Perron, M. et Mme Isidore Trudel, M. et Mme Romuald Renaud, M. et Mme Albert Perron, M. et Mme Lionel Renaud, M. et Mme Pierre Deshaies, M. et Mme J. T. Perron, d'Halifax, M. et Mme Alphonse Perron, M. et Mme Narcisse Perron, M. et Mme Adolphe Perron, de Notre-Dame du Nord, M. et Mme Arthur Perron, M. et Mme Jean Morin de Notre-Dame du Nord, tous furent les invités pour le souper qui fut servi chez le père du marié M. Alfred Bédard. On dansa jusqu'à une heure avancée dans la nuit, et chacun emporta un souvenir de cette belle réception.

La mariée portait une robe en soie rose, chapeau, gants et souliers blancs pour la circonstance. Le soir sa robe était en georgette verte. Le bouquet se composait de roses et de muguet.

Le marié portait un habit bleu marine, chapeau et gants gris.

Les mariés reçurent un grand nombre de riches cadeaux.

Le 12 juin M. Benoît Trudel fils de feu Philippe Trudel unissait sa destinée à Mlle Cyprienne Lafontaine, fille de Camille Lafontaine.

M. Robitaille de Guérin oncle du marié lui servait de témoin et M. Camille Lafontaine était le témoin de sa fille.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Roulier.

Après la cérémonie religieuse on passa la journée chez Mme Vve Philippe Trudel où le dîner et le souper furent servis.

La mariée portait une toilette en soie blanche, voile et couronne de fleurs d'oranger. Le marié portait un complet bleu marine.

Parmi les parents et les amis qui ont assisté à la cérémonie, nous remarquons: M. Joseph Trudel, Mlle Marie-Jeanne Tournier, M. Louis Trudel, Mlle Robitaille, M. Ephrem Lafontaine, Mlle Jeanne d'Arc Aoyotte, M. Adrien Trudel, Mlle Robitaille, Mlle Albina Desforges, M. et Mme J. Gervais de New Lestard, M. Albert Trudel, M. et Mme Camille Lafontaine.

La soirée se passa chez le père de la mariée où plusieurs autres invités, se rendirent.

Après la cérémonie religieuse on passa la journée chez Mme Vve Philippe Trudel où le dîner et le souper furent servis.

La mariée portait une toilette en soie blanche, voile et couronne de fleurs d'oranger. Le marié portait un complet bleu marine.

Parmi les parents et les amis qui ont assisté à la cérémonie, nous remarquons: M. Joseph Trudel, Mlle Marie-Jeanne Tournier, M. Louis Trudel, Mlle Robitaille, M. Ephrem Lafontaine, Mlle Jeanne d'Arc Aoyotte, M. Adrien Trudel, Mlle Robitaille, Mlle Albina Desforges, M. et Mme J. Gervais de New Lestard, M. Albert Trudel, M. et Mme Camille Lafontaine.

La soirée se passa chez le père de la mariée où plusieurs autres invités, se rendirent.

Après la cérémonie religieuse on passa la journée chez Mme Vve Philippe Trudel où le dîner et le souper furent servis.

La mariée portait une toilette en soie blanche, voile et couronne de fleurs d'oranger. Le marié portait un complet bleu marine.

Parmi les parents et les amis qui ont assisté à la cérémonie, nous remarquons: M. Joseph Trudel, Mlle Marie-Jeanne Tournier, M. Louis Trudel, Mlle Robitaille, M. Ephrem Lafontaine, Mlle Jeanne d'Arc Aoyotte, M. Adrien Trudel, Mlle Robitaille, Mlle Albina Desforges, M. et Mme J. Gervais de New Lestard, M. Albert Trudel, M. et Mme Camille Lafontaine.

La soirée se passa chez le père de la mariée où plusieurs autres invités, se rendirent.

Après la cérémonie religieuse on passa la journée chez Mme Vve Philippe Trudel où le dîner et le souper furent servis.

La mariée portait une toilette en soie blanche, voile et couronne de fleurs d'oranger. Le marié portait un complet bleu marine.

Parmi les parents et les amis qui ont assisté à la cérémonie, nous remarquons: M. Joseph Trudel, Mlle Marie-Jeanne Tournier, M. Louis Trudel, Mlle Robitaille, M. Ephrem Lafontaine, Mlle Jeanne d'Arc Aoyotte, M. Adrien Trudel, Mlle Robitaille, Mlle Albina Desforges, M. et Mme J. Gervais de New Lestard, M. Albert Trudel, M. et Mme Camille Lafontaine.

La soirée se passa chez le père de la mariée où plusieurs autres invités, se rendirent.

Après la cérémonie religieuse on passa la journée chez Mme Vve Philippe Trudel où le dîner et le souper furent servis.

La mariée portait une toilette en soie blanche, voile et couronne de fleurs d'oranger. Le marié portait un complet bleu marine.

Parmi les parents et les amis qui ont assisté à la cérémonie, nous remarquons: M. Joseph Trudel, Mlle Marie-Jeanne Tournier, M. Louis Trudel, Mlle Robitaille, M. Ephrem Lafontaine, Mlle Jeanne d'Arc Aoyotte, M. Adrien Trudel, Mlle Robitaille, Mlle Albina Desforges, M. et Mme J. Gervais de New Lestard, M. Albert Trudel, M. et Mme Camille Lafontaine.

La soirée se passa chez le père de la mariée où plusieurs autres invités, se rendirent.

Après la cérémonie religieuse on passa la journée chez Mme Vve Philippe Trudel où le dîner et le souper furent servis.

La mariée portait une toilette en soie blanche, voile et couronne de fleurs d'oranger. Le marié portait un complet bleu marine.

Parmi les parents et les amis qui ont assisté à la cérémonie, nous remarquons: M. Joseph Trudel, Mlle Marie-Jeanne Tournier, M. Louis Trudel, Mlle Robitaille, M. Ephrem Lafontaine, Mlle Jeanne d'Arc Aoyotte, M. Adrien Trudel, Mlle Robitaille, Mlle Albina Desforges, M. et Mme J. Gervais de New Lestard, M. Albert Trudel, M. et Mme Camille Lafontaine.



Ses plus heureux moments

C'est au mélange secret et adoucissant des huiles d'olive et de palme qu'elle doit son teint irréprochable.

C'est le mélange secret des huiles d'olive et de palme qui fait du Palmolive un véritable savon de beauté — le savon que des millions de femmes emploient pour garder leur peau douce, fraîche, rayonnante et attirante.

Matin et soir, faites des deux mains une riche mousse crémeuse de "Savon Palmolive" et d'eau chaude. Massez légèrement cette mousse dans les pores du visage, de la gorge et des épaules. Rincez parfaitement. Essayez avec soin.

Voici ce qui arrive. L'huile d'olive adoucissante du Palmolive pénètre dans tous les pores — en dilate toute particule de poussière et de saleté. Tel est le vrai nettoyage à fond qui fait ressortir le coloris de santé, jeune et naturel de votre peau, vous donnant ce teint que les hommes admirent et que les femmes envient.

Achetez 3 pains de Palmolive aujourd'hui. Servez-vous-en tel qu'il est dit plus haut. Surveillez ensuite les résultats — un teint plus doux, plus charmant, plus jeune.

Louiseville

FUNERAILLES DE M. TREFFLE LESAGE

Pernièrement s'est éteint dans la paix du Seigneur après une longue maladie soufferte avec résignation, et muni des sacrements que procurent notre sainte religion, M. Treffle Lesage âgé de 40 ans, époux de Dame Exilia Charette. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, sept enfants: Mme Alcide Lacombe (Lydia) Alcide, Paul, Cécile, Lucien, Gérard Roger Lesage, un frère Georges Lesage.

Ses funérailles eurent lieu en l'église paroissiale, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Le levé du corps fut fait par M. l'abbé Paul S. de Carufel qui chanta aussi le service.

Les porteurs étaient MM. Georges Lesage, Willie St-Pierre, Harry Lacombe, Arthur Hébert, Alphonse Bourassa, Charles Ed. Bourassa.

Les quêteurs furent MM. Lucien et Noël Charette.

La chorale rendit très bien la messe des morts harmonisée, étaient au chœur de chant: MM. Antoni Gravel, Émile St-Jean, Alphonse Paquin, Paul Adams, Arthur Lafrenière, Arthur Desrosiers, Nelson Lesage.

MM. Milot & Fils, E.P.F., présentaient le corbillard conduit par M. Jos. A. Barbeau.

Assistèrent aux funérailles: ses enfants, M. et Mme Alcide Lacombe (Lydia) M. et Mme Alcide Lesage, M. et Mme Paul Lesage, Gérard, Cécile, Lucien Lesage, son petit fils Bernard Lacombe, ses belles-sœurs, Mme Sa-

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr F. PAQUIN
MEDECINE GENERALE
Spécialités: Accouchements, maladies des enfants
Heures de bureau: après-midi 2 à 4, soir 7 à 8.
Tous les jours.
Tél. 1830 547 Bonaventure Trois-Rivières

Tel. rés. 1748 Dispensaire Bureau tel. 1980
Médicaments de l'homme et de la femme Maladies de la peau ou cuir chevelu. Système urinaire subitro
des soins convenables
Dr HENRI LACROIX, M.D.
1675 RUE NOTRE-DAME
Analyse du sang gratuite: 1 lundi, mercredi, samedi matin de 11 à 12 heures.
Consultations: 11 à 12 h. M. 2-30 à 5. 7-15 à 8-30

Avocats

Téléphone 2927
FRANCOIS DESILETS, C.R.
AVOCAT
1293 Rue Hart Cité

Téléphone 1059 Chambre 23
JEAN-MARIE BUREAU
Avocat et Procureur
38 RUE HART (Coin Des Forges)

Shawinigan Falls

Téléphone 407
LOUIS A. TALBOT
AVOCAT
Conseil du Roi
Edifice Banque de Commerce Shawinigan Falls

Louiseville

Téléphone 164-W
MIVILLE LESAGE
AVOCAT
RUE ST-LAURENT LOUISEVILLE

J. H. FORTIER, président EMILE JEAN, gérant

Le Nouvelliste

Quotidien édité et publié par

LA CIE DE PUBLICATION

LE NOUVELLISTE LIMITEE

REDACTION ET ADMINISTRATION

35, RUE STE-MARGUERITE

TROIS-RIVIERES

TELEPHONE: Echange privé 8000

Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Association de Circulation. Correspondants dans tous les centres du district.

Représentants spéciaux à Ottawa, Québec, Montréal, Agents de Publicité aux Etats-Unis: The Beckwith Special Agencies Inc., New York, Philadelphia, Chicago, Detroit, Atlanta, Kansas City et San Francisco.

Optométristes

W. H. FONTAINE, O.D.
Spécialiste pour le vue
Optométriste officiel du Pacifique Canadien
Lundi, mardi, mercredi, jeudi 9 h. à 6 p.m.
Vendredi et samedi de 9 h. à 5 p.m.
1008, RUE ST-AURICE Téléphone 263

Optométristes

W. H. FONTAINE, O.D.
Spécialiste pour le vue
Optométriste officiel du Pacifique Canadien
Lundi, mardi, mercredi, jeudi 9 h. à 6 p.m.
Vendredi et samedi de 9 h. à 5 p.m.
1008, RUE ST-AURICE Téléphone 263

Avocats

Téléphone 2927
FRANCOIS DESILETS, C.R.
AVOCAT
1293 Rue Hart Cité

Téléphone 1059 Chambre 23
JEAN-MARIE BUREAU
Avocat et Procureur
38 RUE HART (Coin Des Forges)

Shawinigan Falls

Téléphone 407
LOUIS A. TALBOT
AVOCAT
Conseil du Roi
Edifice Banque de Commerce Shawinigan Falls

Louiseville

Téléphone 164-W
MIVILLE LESAGE
AVOCAT
RUE ST-LAURENT LOUISEVILLE

J. H. FORTIER, président EMILE JEAN, gérant

Le Nouvelliste

Quotidien édité et publié par

LA CIE DE PUBLICATION

LE NOUVELLISTE LIMITEE

REDACTION ET ADMINISTRATION

35, RUE STE-MARGUERITE

TROIS-RIVIERES

TELEPHONE: Echange privé 8000

Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Association de Circulation. Correspondants dans tous les centres du district.

Représentants spéciaux à Ottawa, Québec, Montréal, Agents de Publicité aux Etats-Unis: The Beckwith Special Agencies Inc., New York, Philadelphia, Chicago, Detroit, Atlanta, Kansas City et San Francisco.

Optométristes

W. H. FONTAINE

Mon cœur saute momentanément, lorsqu'un soudain un gros chat sortit de l'obscurité. Le mystère de l'ombre fut éclairci. "Mes nerfs sont en miettes", murmurai-je à Dick. "Les événements vont commencer à se produire", répo-

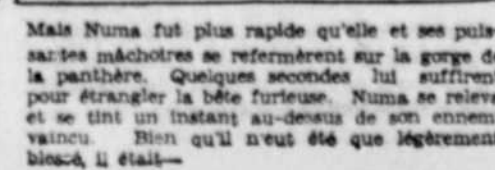
BOURSE DE MONTREAL

Les valeurs étrangères à New-York

BOURSE DE NEW-YORK
Cotations fournies au "Nouveliste"
par la maison
KEATING & McRAE
Edifice Banque du Commerce
Trois-Rivières.

CURB DE MONTREAL
Cotations fournies au "Nouveliste"
par L. G. BEAUBIEN
178, rue Notre-Dame
Trois-Rivières

TARZAN L'INDOMPTABLE



role-Rivières pour Shaw



Elle m'aime; elle ne m'aime pas; et le m'aime; elle ne m'aime pas.

NOS COURRIERS

Victoriaville
FUNÉRAILLES DE
M. ERNEST BEAUBERT
Les funérailles de feu Ernest Beau-
bert, de notre ville ont eu lieu le 29
juin, en notre église paroissiale au
milieu d'un nombreux concours de
parents et d'amis d'ici et des paroisses
environnantes où le défunt était
avantagusement connu.

Portail la croix: M. Joseph Fau-
cher, Porteurs du corps: M. M. J. A.
Alain, Auguste Bourbeau, Wilfrid
Jutras, Euclide Jutras, Alphonse Pro-
vencher et Conrad Tourigny.

Le service funéraire fut chanté par
M. l'abbé Auguste Beauchemin, vicaire,
assisté de MM. les abbés Launier et
Fréchette, comme diacre et sous-
diacre. A l'orgue, tenu par le profes-
seur Daveluy, la chorale de Victo-
riaville, aidée de quelques chanteurs
étrangers, a rendu la messe des morts
à l'offertoire. M. Camille Duguay,
Larion, a exécuté la Misère Meï de
Mink. Les autres solistes furent MM.
Napoléon, Ubalde, C.B., Alexandre Ju-
lien, Ubalde Maheu, son neveu, nota-

re Bergeron, Emile Nadeau de Prin-
ceville.

La sépulture a eu lieu à Arthabaska,
où un libéra fut chanté.

Il laisse dans le deuil son épouse,
née Hermeline Maheu; 3 filles: Mme
J. A. Létourneau, Simone, de Sher-
brooke, Mme F. E. Alain, Lucie, de
Victoriaville, Mme J. A. J. Roberge,
Rosette, de Lac Mégantic, son fils
François Beaudet; ses petits-enfants
Thérèse, Gabriel et Ghislaine Alain,
Marg. Roberge; sa belle-fille, Mme
F. Beaudet; sa sœur, Mme Alex. Ju-
lien, ses frères, MM. J.-Baptiste et
Y.-Ph. Beaudet, ses gendres, J. A.
Létourneau, F. E. Alain et J. A. J.
Roberge, sa belle-sœur, Mme J. B.
Beaudet, ses beaux-frères, J. Alex.
Duguay, M. Maheu, ses neveux, MM.
J. O. Crochetière, Manseau, Léger
Crochetière, Nicolet, Rosaire Cro-
chetière, Montclair, Léo Beaudet, Qué-
bec, Neuville Beaudet, Cécile Beaudet,
d'Arthabaska, J. L. Julien, Lennex-
ville, P.-André Julien, Victoriaville,
J. E. Blais, Sherbrooke, Frère Jean
Rosaire, Arthabaska, Michel Maheu,
Maurice Maheu, Arthabaska, Ubalde
Maheu, Victoriaville, H. D. Langlais,
Québec, E. Nadeau, Princeville, Ro-
bert Nadeau, Princeville, Maurice Pe-
pin, Warwick, J.-Paul Crochetière,
Nicolet; ses sœurs, Mme F. Cormier,
P. Kelley, Plessisville, Alf. Savoie,
Manseau, ses nièces, Mmes M. et J.
Picher, Québec, Mmes E. Laberge, St-
Pie, H. Langlais, Québec, Mmes Al-
berte, Monique, Fernande et Geor-
gette Maheu, Mlle Annette Maheu,
Mme Maurice Maheu, Arthabaska,
Lorenzo Dubois de Sherbrooke, Mme
Ubalde Maheu, Victoriaville, Mme J.
O. Crochetière, Mlle Crochetière,
Manseau, Mme Michel Maheu, Arthabaska,
Mlle Suzanne et Françoise Nadeau,
Mme Léger Crochetière, Nicolet, Mlle Thérèse et Blanche Sa-
voie, Manseau.

Couronnes de fleurs: M. J. R. Cro-
chetière de Montréal, le gérant et les
employés, Met. Life Ass., District de
St-Hyacinthe.

Gerbes de fleurs: ses petits-enfants,
Thérèse, Ghislaine et Ghislaine Alain,
Victoriaville, Ch. Boutet, Victoriaville,
Mlle Micheline Nadeau, Princeville.

Télégrammes: RR. Edouard Cro-
chetière, Ottawa; M. et Mme J. L.
Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Julien, Lennexville, M. et Mme Henri

Baril, Montréal, M. et Mme L. A.
Gaudreau, M. et Mme Albert Berge-
ron, Sherbrooke, M. et Mme Geo.
Purcell, de Drummondville, M. et
Mme Alf. Pothier, Magantic, M. et
Mme J. A. Proulx, Acton Vale, M.
H. Gariapy, Trois-Rivières.

Grand'messes: MM. et Mmes F. E.
Alain, Frs. Beaudet, J. E. Alain, Geo.
Cantin, Victoriaville, J. A. Létour-
neau, J. L. Emile Blais de Sherbrooke,
J. A. J. Roberge, Lac Mégantic, le
gérant et le personnel de la ban-
que de Montréal, Magantic, M. et
Mme Ulric Maheu, St-Pie de Bagot,
M. et Mme Emile Laberge, St-Pie de
Bagot, un groupe d'amis, René Clou-
tier, Jos. Duguay, F. H. Poirer, Alb.
Morissette, P. E. Bergeron, J. J.
Nartel, E. Chartier, R. Astell, H.
Beaudet, Jos. Richard, J. Edgar Ber-
geron, J. D. Champagne, P. H. La-
voie, J. M. A. Ferand, Fred Lauson,
Armand Brunelle, Art. Héon, D. For-
tin, A. E. Larivière, J. R. Guay.

MESSSES

De Victoriaville: MM. et Mme

Alf. Paradis, J. W. Paradis, Hubert

Richard, J. L. U. Maheu, Auguste

Bourbeau, Jacques Alain, J. W. Poi-
tras, Famille Alex. Julien, J. H. R.

Boisvert, Mlle M. Dunn, Mlle F.

Lassonde, D'Arthabaska: MM. et

Mmes M. Maheu, A. Quenel, Jos.

Maheu, Jules Poisson, H. Vallières,

Mme Pierre Maheu, Mlle Annette

Maheu, de Sherbrooke; MM. et Mme

J. E. Blais, L. Dubois, Raoul Blais,

M. Laine, Mlle B. G. Létourneau,

De Québec: M. et Mme H. D. Lan-
glais, Mlle Picher, D'Ottawa: Rev.

Ed. Crochetière, De Manseau: fa-
mille J. O. Crochetière, De Mont-
réal: M. et Mme Emile Maheu, Mme

Alain, Maheu; De Warwick: M. et

Mme Maurice Pépin, De Concord, N.

H.: M. et Mme James Conway,

Mme Jos. Cormier.

Une couronne de masses: Mme et

Mlle D. O. Bourbeau, Victoriaville.

BOUQUETS SPIRITUELS

SS. Miss. N.-D. des Anges, Mme

Elisabeth Roberge, Victoriaville, M. et

Mme J. Pelletier, Mme D. Roberge,

de Sorel, M. et Mme Albert Maheu,

M. et Mme J. F. Walsh, famille Jos.

Turcot, de Montréal.

Sympathies: de Victoriaville: fa-
mille Alf. Blanchette, famille Henri

Poirier, M. et Mme D. R. Nadeau,

M. et Mme C. Thibault, Garde

Drouin, Garde, Mlle Chabot, fa-
mille J. Edmond Perreault, famille

Mlle Pépin, famille E. O. Audet,

MM. et Mmes Onésime Adam, Lucien

Robert, P. Germain, R. Legendre, J.

O. R. Guay, Mmes H. H. Guay, Z.

Ducharme, A. Beauchêne, H. H.

Dunn, Mlle de Billy, Mlle Bourgeois,

M. J. L. Rousseau, M. Jos. Duguay,

famille Gédéon Perreault, M. Raoul

Jolicoeur, M. et Mme Gaston Joli-
coeur, MM. et Mmes Ph. Deshar-

naix, Ph. Marchand, J. W. Paradis,

Ludger Brunelle, Personnel du ga-
rage Baril, famille L. C. Vallières,

M. et Mme Anthime Boisvert, M. et

Mme Hector Beaudet, M. Henri Le-
vasseur, famille J. W. Drouin, fami-

le A. Pelletier, Mme et Mlle As-
tell, M. J. R. Labrecque, M. et Mme

E. Patry, M. et Mme Edgar Pouliot,

M. Ph. Grosier, famille J. E. C.

Giroux, famille V. U. Turcotte, M.

et Mme Lucien Daveluy, M. et Mme

J. A. Boissonault, famille A. Le-
sieur, famille E. Miville, famille A.

Létourneau, Mme Omer Serré, M. et

Mme L. Arth. Héon, M. et Mme Ca-
mille Duguay, M. et Mme F. L.

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Ling, Mme J. O. Dubuc, M. et Mme

Dites-leur, petite
Que pensez-vous des
FLOCONS
"GRAPE-NUTS"?

Ma poupée et
moi en mangeons
chaque matin!

"M'man nous donne une grande bolée
de Flocons 'Grape-Nuts' chaque matin
—et comme nous aimons ça! Ma poupée
dit que cela fait une vraie fête de notre
déjeuner!"

Et c'est un mets digne d'une fête! Votre
famille se délectera du goût de noix et de la
fraîcheur exquise des Flocons "Grape-Nuts"
ondulés et dorés. Offrez-leur ce régal dès le
matin. Et n'oubliez pas qu'une seule portion
avec du lait ou de la crème assure une ali-
mentation plus variée que maint repas copieux.
Votre épicer vend les Flocons "Grape-Nuts"
ainsi que la si populaire céréale "Grape-Nuts".
Ces deux mets exquis sont faits au Canada avec
du blé et du malt canadiens.

"GRAPE-NUTS" FLAKES
Flocons dorés dignes en tous points de la céréale "GRAPE-NUTS"

A. Durocher, d'Asbestos, M. et Mme
Raymond de Danville, famille P. B.
Lemoine de Windsor Mills, G. A. Ma-
heu, Boucherville, Mlle F. Dussault,
de St-David, famille L. E. Nadeau,
Princeville, J. A. R. Thibodeau,
Princeville.

De Warwick: Mme B. L. Char-
ron, Mme H. Pépin, M. et Mme A.

Kirouac, M. et Mme Ollie Beaumier,
Mme Ant. P. Tremblay, d'Ottawa, M.

F. D. Smith, Ottawa, St-Jeanne
Durocher, Montréal.

La famille éprouvée nous réité-
rons nos sincères condoléances.

Ses funérailles ont eu lieu en notre
église paroissiale au milieu d'une as-
sistance nombreuse de parents et d'a-
mis. Sa déposition mortelle a été dé-
posée dans le lot de la famille.

La défunte laisse pour la pleurer
son époux M. Joseph Coulombe, né Anais

Blanchette, est décédée après une lon-
gue maladie souffrante avec une gran-
de résignation.

Ses funérailles ont eu lieu en notre
église paroissiale au milieu d'une as-
sistance nombreuse de parents et d'a-
mis. Sa déposition mortelle a été dé-
posée dans le lot de la famille.

La défunte laisse pour la pleurer
son époux M. Joseph Coulombe, né Anais

Blanchette, est décédée après une lon-
gue maladie souffrante avec une gran-
de résignation.

Ses funérailles ont eu lieu en notre
église paroissiale au milieu d'une as-
sistance nombreuse de parents et d'a-
mis. Sa déposition mortelle a été dé-
posée dans le lot de la famille.

La défunte laisse pour la pleurer
son époux M. Joseph Coulombe, né Anais

Blanchette, est décédée après une lon-
gue maladie souffrante avec une gran-
de résignation.

Ses funérailles ont eu lieu en notre
église paroissiale au milieu d'une as-
sistance nombreuse de parents et d'a-
mis. Sa déposition mortelle a été dé-
posée dans le lot de la famille.

La défunte laisse pour la pleurer
son époux M. Joseph Coulombe, né Anais

Blanchette, est décédée après une lon-
gue maladie souffrante avec une gran-
de résignation.

Ses funérailles ont eu lieu en notre
église paroissiale au milieu d'une as-
sistance nombreuse de parents et d'a-
mis. Sa déposition mortelle a été dé-
posée dans le lot de la famille.

La défunte laisse pour la pleurer
son époux M. Joseph Coulombe, né Anais

Blanchette, est décédée après une lon-
gue maladie souffrante avec une gran-
de résignation.

Ses funérailles ont eu lieu en notre
église paroissiale au milieu d'une as-
sistance nombreuse de parents et d'a-
mis. Sa déposition mortelle a été dé-
posée dans le lot de la famille.

La défunte laisse pour la pleurer
son époux M. Joseph Coulombe, né Anais

Blanchette, est décédée après une lon-
gue maladie souffrante avec une gran-
de résignation.

Ses funérailles ont eu lieu en notre
église paroissiale au milieu d'une as-
sistance nombreuse de parents et d'a-
mis. Sa déposition mortelle a été dé-
posée dans le lot de la famille.

La défunte laisse pour la pleurer
son époux M. Joseph Coulombe, né Anais

Blanchette, est décédée après une lon-
gue maladie souffrante avec une gran-
de résignation.

Ses funérailles ont eu lieu en notre
église paroissiale au milieu d'une as-
sistance nombreuse de parents et d'a-
mis. Sa déposition mortelle a été dé-
posée dans le lot de la famille.

La défunte laisse pour la pleurer
son époux M. Joseph Coulombe, né Anais

Blanchette, est décédée après une lon-
gue maladie souffrante avec une gran-
de résignation.

Ses funérailles ont eu lieu en notre
église paroissiale au milieu d'une as-
sistance nombreuse de parents et d'a-
mis. Sa déposition mortelle a été dé-
posée dans le lot de la famille.

La défunte laisse pour la pleurer
son époux M. Joseph Coulombe, né Anais

Blanchette, est décédée après une lon-
gue maladie souffrante avec une gran-
de résignation.

Ses funérailles ont eu lieu en notre
église paroissiale au milieu d'une as-
sistance nombreuse de parents et d'a-
mis. Sa déposition mortelle a été dé-
posée dans le lot de la famille.

La défunte laisse pour la pleurer
son époux M. Joseph Coulombe, né Anais

Blanchette, est décédée après une lon-
gue maladie souffrante avec une gran-
de résignation.

Ses funérailles ont eu lieu en notre
église paroissiale au milieu d'une as-
sistance nombreuse de parents et d'a-
mis. Sa déposition mortelle a été dé-
posée dans le lot de la famille.

La défunte laisse pour la pleurer
son époux M. Joseph Coulombe, né Anais

Blanchette, est décédée après une lon-
gue maladie souffrante avec une gran-
de résignation.

Ses funérailles ont eu lieu en notre
église paroissiale au milieu d'une as-
sistance nombreuse de parents et d'a-
mis. Sa déposition mortelle a été dé-
posée dans le lot de la famille.

La défunte laisse pour la pleurer
son époux M. Joseph Coulombe, né Anais

Blanchette, est décédée après une lon-
gue maladie souffrante avec une gran-
de résignation.

Ses funérailles ont eu lieu en notre
église paroissiale au milieu d'une as-
sistance nombreuse de parents et d'a-
mis. Sa déposition mortelle a été dé-
posée dans le lot de la famille.

La défunte laisse pour la pleurer
son époux M. Joseph Coulombe, né Anais

Blanchette, est décédée après une lon-
gue maladie souffrante avec une gran-
de résignation.

**LE CAPITAINE
FRACASSE**
THEOPHILE GAUTIER

85

"Mais comment se fait-il que ce gentilhomme de malheur n'ait pas encore été dépêché, dit-il en s'arrêtant tout à coup, j'avais cependant donné l'ordre formel à Méridol de l'expédier lui-même ou au moyen de quelque gladiateur plus habile et plus brave que lui s'il ne suffisait à cette besogne! 'Morte la bête, mort le venin', qu'on en dise Vidaline. Le Sigognac supprime, l'Isabelle reste à ma merci, frémillante de terreur et dé

